

arie france

Moins sage que son image

SEPTEMBRE 2010

TOUTES
POUR
E CHOSE!

COUPS
R

ARFUM

per
rs de
re

TE
JS?

2,00 €
[Barcode]

EVA LONGORIA
Une desperate
housewife comblée

Mode, déco, cuisine

LES TENDANCES STARS DE LA RENTRÉE



Ces nouveaux traitements qui font tout

La toxine botulique, le traitement esthétique le plus pratiqué au monde, sert également de... médicament. Tout comme la lumière, qui soigne de plus en plus de troubles ou de maladies. Des spécialistes détaillent ces nouvelles applications bluffantes. **PAR RICA ÉTIENNE.**

La toxine botulique, plus ange que démon

Les plus folles rumeurs ont circulé sur ses indications, son mode d'action et, surtout, ses effets secondaires. Pourtant, il n'y a rien de commun entre la toxine botulique produite par la bactérie *Clostridium botulinum*, connue pour être à l'origine d'empoisonnement par le biais de conserves mal stérilisées (cas de botulisme), et la substance purifiée, à la base des préparations thérapeutiques ou cosmétiques. Les doses ingérées via une alimentation douteuse sont jusqu'à 10 000 fois supérieures à ce qui est susceptible d'être administré.

SES EFFETS. Une fois injectée dans le muscle, la toxine libère son entité active, une neurotoxine qui agit comme un relaxant musculaire. Le degré de relaxation des muscles dépend de la

Bernard Schlosser/Aura/Scope Beauty.

proportion des fibres musculaires "endormies". L'effet est totalement réversible. Les neurotoxines à la durée d'action la plus longue, de type A, durent quatre à six mois.

SES APPLICATIONS. « La toxine est utilisée dans toutes les situations où l'on observe une hypercontraction du muscle », explique le Dr Véronique Gassia, dermatologue à Toulouse. Le blépharospasme (spasme de la paupière) a été la première indication en ophtalmologie voilà une vingtaine d'années, avant même les applications esthétiques de la toxine botulique. Une simple injection dans la paupière permet une guérison de plusieurs mois et même, chez certains patients, une guérison totale du premier coup. On peut aussi traiter le strabisme. En dermatologie, une excellente indication a été l'hyperhydrose ou transpiration excessive au niveau des aisselles. L'injection de toxine bloque le passage de l'information entre les terminaisons nerveuses et les glandes sudoripares, et la transpiration excessive cesse pendant environ neuf mois. Cette substance a aussi un effet "asséchant" dans l'hypersecretion des glandes salivaires (bouche qui bave) et lacrymales (yeux qui pleurent). Les indications actuelles se sont multipliées : en urologie (les hypercontractions de la vessie), en ORL (la contraction permanente des cordes vocales...), en gastro-entérologie (le spasme de l'œsophage et du pylore). En neurologie, « la toxine lutte efficacement contre les spasmes musculaires, le torticolis spasmodique, la crampe de l'écrivain et, depuis peu, les paralysies consécutives à un AVC », précise le Dr Bernard Poulain, chercheur CNRS en neurosciences à Strasbourg. Par ailleurs, l'effet antidouleur de la toxine sur certaines migraines est en cours d'évaluation.

CHEZ QUI ? Les chirurgiens plasticiens, dermatologues, ORL, ophtalmologues et chirurgiens maxillo-faciaux peuvent injecter la toxine botulique (annuaire sur le site www.sofmmaa.org). À l'hôpital ou en clinique, l'injection est comprise dans le prix de l'intervention. En revanche en cabinet, comptez de 300 à 400 € la séance, non remboursé.

Les LED ou Light-Emitting Diode

Leur arrivée massive dans notre vie quotidienne (phares de voiture, lampes basse tension...) a été vite suivie d'applications dans le domaine de la médecine. Des chercheurs de la Nasa ont d'abord constaté qu'une peau peu exposée à la lumière naturelle se régénérerait mal et cicatrisait mal. Grâce à l'invention de petites diodes à la longueur d'onde sélectionnée, ils ont pu stimuler la régénération des cellules de l'épiderme.

LEURS EFFETS. Les LED sont de nouvelles sources de lumière monochromatique, c'est-à-dire qui émettent une seule couleur soit rouge, jaune, bleu, vert... alors que la lumière du soleil, dite "blanche" émet toutes les couleurs en même temps. « Ces lumières de LED pénètrent dans l'organisme et atteignent le muscle et même l'os », explique le Dr Sylvie Boisnic, directeur du Groupe de recherche en dermatologie et cosmétologie, à Paris. Elles réactivent les mitochondries, qui sont les centrales

énergétiques de la cellule, entraînent la production d'endorphine (morphine naturelle), ont un effet antalgique, anti-inflammatoire et permettent la multiplication des fibroblastes et du collagène avec un effet cicatrisant et de rejuvenation (utilisé en esthétique). Cette lumière froide et douce permet d'exposer peau, muqueuses ou tissus à différents traitements, sans risques de brûlure.

LEURS APPLICATIONS. On peut traiter de manière indolore les petits vaisseaux inesthétiques du visage ou des jambes, les vergetures les plus récentes, les coups de soleil, les brûlures, les aphtes, les ulcérations douloureuses de la face interne des joues, les écorchures et éraflures de la peau. On peut également accélérer la cicatrisation des ulcères variqueux en améliorant le confort quotidien des malades. « Juste par l'effet de la vibration de la lumière sur la peau, on peut effacer visiblement une cicatrice sans utiliser de crème en trois à cinq séances », indique le Dr Michèle Pelletier, dermatologue à Toulon. Après une chirurgie du cancer du sein, la cicatrice au niveau du décolleté s'efface. Il est aussi possible de réduire une acné rosacée sans antibiotiques, en quelques séances, voire une seule. Idem pour les kératoses actiniques, de petites croûtes, a priori insignifiantes du visage ou du corps, développées à l'exposition solaire, et qui peuvent parfois se transformer en cancer. Grâce aux nouvelles machines comme le Triwings® ou l'Hydroled® qui exploitent la technologie LED, le travail des médecins est en train d'évoluer profondément. Le mélange des couleurs, donc des vibrations, permettra d'obtenir de meilleures synergies et un surcroît d'efficacité du traitement dans des domaines encore à l'étude, comme certaines affections vasculaires.

CHEZ QUI ? Les dermatologues spécialisés en esthétique ou anti-âge et les médecins esthétiques utilisent les LED (à retrouver sur www.sofmmaa.org). Compter 10 à 20 minutes la séance suivant l'indication, et un coût de 40 à 80 €, avec possibilité de forfait selon le traitement. Non remboursé, quelle que soit l'indication thérapeutique.

À lire : *Toxine botulique : info ou intox ?* du Dr Benjamin Ascher (Presses du Châtelet) ; *Que la lumière soigne* du Dr Luc Benichou (JC Lattès).

La luminothérapie : sommeil et bonne humeur

La luminothérapie consiste à s'exposer à une lumière blanche imitant celle du soleil. Elle corrige les troubles de l'humeur résultant de la dépression saisonnière et resynchronise l'horloge interne lorsque celle-ci est dérégulée (en cas de décalage horaire, de travail de nuit, de troubles du sommeil, de rythmes décalés...). On trouve les lampes de luminothérapie en pharmacie, dans les grands magasins. Il faut compter de 100 à 200 €. Attention à bien choisir un modèle comportant l'indication « CE médical (93/42/CEE) ». Cela garantit que le fabricant répond à des normes spécifiques de sécurité d'utilisation et d'information du consommateur.